

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Isaac DAYER

L'évolution de l'homme et de la culture : A propos de la
mosaïque de Hans Erni au Collège de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2009, tome 104a, p. 34-37

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

L'évolution de l'homme et de la culture

A PROPOS DE LA MOSAÏQUE DE HANS ERNI AU COLLÈGE DE L'ABBAYE

Le célèbre peintre suisse Hans Erni a célébré en 2009 le centième anniversaire de sa naissance. Nous voulons lui rendre hommage en publiant la présentation qu'avait faite le chanoine Isaac Dayer de la grande mosaïque qui se trouve à l'entrée de la salle de spectacle de notre Collège.

La consultation de notre bibliothèque a permis la découverte d'un document inattendu : une photo de l'artiste en pleine élaboration de l'œuvre dans son atelier de Meegen en 1961. (Pierre-F. Schneeberger, *Hans Erni* (Photos de Roger Hauert). Genève, Editions René Kister, 1961, 36 p. Collection Les grands peintres).

En 1962, Hans Erni a été invité à exposer ses œuvres au Musée de la ville de Trèves. Il y a présenté le carton de la mosaïque (grosser Originalentwurf zum Mosaik, Tempera, 400 x 400 cm), ainsi que quatre esquisses (Skizzen-Entwurf, Tempera, 65 x 50 cm). Dans le catalogue de l'exposition, Friz Laufer explique qu'il y a dans cette mosaïque un cheminement du feu matériel vers le feu de l'esprit et de la foi. (Hans Erni, [*Catalogue de l'Exposition*] *Städtisches Museum Trier, 20. Mai bis 17. Juni 1962*, Trier, 1962, 16 p.)

Les archives du chanoine Isaac Dayer conservent le texte de la conférence qu'il prononça au vernissage de cette exposition, le 19 mai 1962 (AASM CHR 23/35/4). Nous transcrivons

ici la première partie de cette conférence, la suite ayant été reprise et développée dans l'article paru dans la plaquette de présentation éditée en 1964 par *les Echos de Saint-Maurice* à l'occasion de l'inauguration du nouveau collège (Isaac Dayer, *Le collège-lycée de l'Abbaye de Saint-Maurice*, Saint-Maurice, Imprimerie Saint-Augustin, 1964, pp. 12-13).



Dans son atelier de Meegen, Hans Erni élabore le carton de la mosaïque de notre Collège.

CONFÉRENCE DU CHANOINE ISAAC DAYER À TRÈVES LE 19 MAI 1962

Mesdames, Messieurs,

Il est très agréable pour un chanoine de l'antique Abbaye de Saint-Maurice d'assister à l'ouverture d'une Exposition des œuvres du grand peintre suisse, M. Hans Erni, dans la ville de Trèves et plus encore d'avoir l'insigne honneur de présenter une œuvre de M. Erni, destinée au nouveau Collège-Lycée de l'Abbaye de Saint-Maurice.

Trèves, la plus ancienne ville de l'Allemagne, Augusta Trevirorum que l'on nommait au IV^e siècle la seconde Rome, cette cité célèbre est chère à Saint-Maurice.

A cause de la vénération commune que nos deux cités portent aux Martyrs thébéains dont la célébrité a couvert les frontières de l'Empire romain.

A cause aussi des relations que nos deux cités ont eues aux premiers âges de la chrétienté. Les grands personnages du christianisme primitif, saint Athanase, saint Ambroise de Milan, saint Jérôme, saint Augustin et bien d'autres, s'arrêtaient sans doute à Saint-Maurice en se rendant à Trèves par la grande voie romaine qui reliait le nord et le sud de l'Empire.

Aujourd'hui, c'est à Trèves que commence sa carrière une œuvre de M. Hans Erni qui constituera une partie importante de l'ornementation du Collège-Lycée que l'Abbaye de Saint-Maurice vient de construire, sous la direction de M. l'architecte Léon Mathey ici présent, à l'intention de la jeunesse étudiante de la Suisse romande.

Cette circonstance nous remplit de joie et d'honneur. Nous en remercions très chaleureusement M. le Dr. Curt Schweicher, directeur

du Musée de Trèves, et M. Hans Erni lui-même qui nous ont conviés si aimablement à cette séance.

Vous présenter une œuvre de M. Hans Erni que nous estimons d'une haute valeur artistique et essayer de déceler l'inspiration qui l'anime, cela est une tâche dangereuse et difficile, pour laquelle, Mesdames et Messieurs, je vous demande d'avance votre indulgence.

(La suite de la conférence est reprise et développée dans l'article ci-après).



L'ÉVOLUTION DE L'HOMME ET DE LA CULTURE

Dans l'ensemble de l'œuvre universellement connue de Hans Erni, la mosaïque qui orne le hall de la Grande Salle marque une étape nouvelle.

Parce qu'elle est sa première mosaïque. Parce qu'elle témoigne aussi d'une autre face de son art multiforme.

L'artiste est devenu plus attentif au charme chatoyant de la couleur. Il s'est ouvert sur des richesses intérieures et sur des aspects du



De novembre 2008 à mars 2009, la Fondation Gianadda à Martigny a présenté une exposition consacrée au peintre suisse Hans Erni à l'occasion de son centième anniversaire. Le 7 novembre 2007, en préparation à cet événement exceptionnel, M. Léonard Gianadda a conduit l'artiste au Collège de l'Abbaye afin qu'il puisse y revoir la mosaïque circulaire créée en 1962.

mystère infini du réel qui n'apparaissent pas jusqu'ici dans son œuvre avec le même éclat. Dans le monde contemporain engagé, par sa pensée et par son action, dans les tourbillons inextricables et étourdissants du devenir et du changement, Hans Erni est le peintre génial du mouvement. Par une technique admirable du dessin et du tracé graphique, il a réussi à saisir la fluidité du mouvement et les impulsions puissantes et imprévisibles des passions et de la vie.

Il exprime par la peinture une intuition analogue à celle de Bergson, le philosophe de la vie et de l'évolution.

Dans la mosaïque de Saint-Maurice, Hans Erni que nous aurions pu croire enfermé dans le dédale du contingent et du fini, nous paraît rejoindre à sa manière, qui est picturale, la source transcendante du mouvement et de la vie.

L'évolution de l'homme et de la culture c'est le titre que nous donnerions à cette œuvre.

Au point de départ de la spirale qui dirige toute la composition, une cellule vivante en division marque le point de départ de la montée ascendante de la vie.

Un crâne humain, entouré de figures géométriques signifiant les travaux élémentaires de l'homme, constitue la première étape de l'évolution.

De là, on est conduit à un sommet de civilisation ancienne avec le vieux penseur grec, Aristote, couché au sommet de la mosaïque, dans le bleu du ciel de l'Attique, en face du Parthénon.

Avec saint Benoît penché sur sa houe devant la silhouette du Mont Cassin, nous atteignons un sommet de culture chrétienne. La figure du vieux moine pénétrée d'une vie intérieure intense exprime la force de l'esprit chrétien qui ouvre à l'homme une ère nouvelle de contemplation et de culture.

Plus loin, Michel-Ange peignant les fresques de la Chapelle Sixtine, symbolise un autre moment de la civilisation chrétienne. Cet effort merveilleux de la Renaissance qui fit la synthèse des arts et des sciences au service d'une foi ouverte et vivante.

Enfin l'athlète magnifique qui occupe le centre de la composition, c'est l'homme moderne, avec tout son prestige de force et de science. Les antennes de télévision qu'il tient en sa main et les esquisses d'usine à ses pieds et derrière lui, donnent les caractéristiques de notre civilisation scientifique et technique.

Il étend la main sur un brasier ardent d'où sort une colombe éclatante de blancheur. Ce sont des symboles de la Divinité : le buisson ardent de Moïse et la colombe qui planait sur les eaux aux premiers instants de la création.

C'est d'elle que part et c'est à elle aussi qu'aboutit toute l'évolution de l'homme et de la culture vers des sommets éternels de bonheur et de paix.



En se tenant en contact avec l'Esprit divin, l'homme moderne profite de tous les progrès du passé et se fortifie pour les conquêtes futures.

Mais dans le processus de cette évolution ascendante s'inscrit une autre dialectique, celle du mal et de la souffrance, animée par le serpent, symbole du mal, qui conduit à la mort. Dialectique du mal et de la souffrance qui ne peut effacer l'avance irrésistible de la vie qu'elle souligne et stimule à sa manière.

C'est le sens profond de la mosaïque de Hans Erni. Dans la vision quotidienne de cette œuvre riche et puissante, les générations successives des maîtres et des élèves puiseront une force toujours jeune pour soutenir l'idéal de leur vie.

L'exécution de cette œuvre a été confiée à des artistes de Ravenne qui ont su rendre d'une façon très heureuse la richesse des formes et le flamboiement des couleurs.

Chne Isaac Dayer